

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Albums

Volume 43, numéro 3, hiver 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94746ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2021). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 43(3), 19–29.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

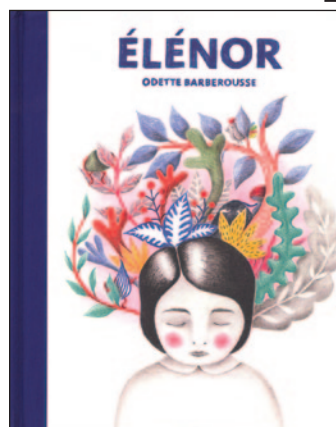
À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

■ Couverture

- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur
- Ⓝ Disponible en version numérique

Albums	19
Livres-disques	31
Miniromans	34
Romans	37
Recueils et collectifs	52
Bandes dessinées	53
Documentaires	55
Biographies	57
Périodiques	59
Inclassables	60
Aussi reçu	62



Albums

1 Éléonor

- Ⓐ ODETTE BARBEROUSSE
- Ⓜ ODETTE BARBEROUSSE
- Ⓔ MONSIEUR ED, 2020, 64 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Lorsque vient le soir, Éléonor ne veut pas dormir. Elle se pose mille questions et préférerait s'amuser. Sa mère lui parle du pays des rêves, mais la fillette n'y croit pas. Pourtant, un soir, un curieux personnage, qu'elle nomme Machin, vient la chercher et l'emmène, à la vitesse d'une fusée, dans un étrange univers.

Dans ce premier album, Aurélie Barbedette, alias Odette Barberousse, nous offre un récit onirique. Les illustrations aux couleurs luxuriantes lui donnent un aspect envoutant. L'imaginaire de l'auteure-illustratrice se déploie dans une faune où se côtoient des animaux réels et fantastiques. Éléonor nage avec des dauphins, rencontre des «oiselures», puis un loup un peu inquiet et un terrible oursin géant aux crocs acérés. La flore n'est pas en reste avec ses «champlitottes», ses «kayouchoux» et ses «flammuches». Ce lieu est peuplé de montagnes ovoïdes, certaines portent des traits humains et observent la protagoniste. Dans ce rêve s'invitent sa mère, son père, ses amis, qui, tout comme Éléonor, sont dessinés dans des teintes de noir et blanc.

Tout au long de ce périple, son Machin l'accompagne et joue différents rôles : Machin marin, Machin douillet, adorable Machin. Lorsqu'elle s'éveille, sa mère lui dit : «On dirait que tu reviens du pays des rêves!», et la fillette lui répond que c'est impossible, puisqu'elle ne rêve jamais. À la dernière page, par la fenêtre ouverte de la chambre, Machin, un grand lapin bleu identique à la peluche de la fillette, la regarde...

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Les enfants à colorier

- Ⓐ SIMON BOULERICE
- Ⓜ PAULE THIBAUT
- Ⓒ HISTOIRES DE VIVRE
- Ⓔ FONFON, 2020, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Voici quatorze portraits d'enfants atypiques qui affirment avec assurance leur personnalité et qui affichent leurs goûts sans prétention, tout en sagesse. Ces enfants sont fictifs, bien qu'étroitement inspirés par des élèves rencontrés au fil du temps, lors des visites de l'auteur en classe.

Diego adore tricoter des vêtements de toutes sortes. Plus tard, il aimerait devenir «tricoteur». Fred, quant à lui, se sent à la fois fille et garçon. Cela dépend des matins et de son humeur. Pour Hiba, la dyslexie fait partie de ses défis quotidiens. Qu'à cela ne tienne, elle sait que la persévérance portera ses fruits. Il y a également Sophie l'artiste, Edmond le chanteur soprano et Lucien le rêveur, pour ne nommer que ceux-là. Le lecteur apprend à connaître ces enfants grâce aux descriptions poétiques de l'auteur. L'enfant se présente, décrit quelques aspects de sa personnalité et partage à l'occasion un moment de son quotidien.

L'illustratrice, avec son travail admirable, donne vie aux personnages. Chaque portrait dévoile un enfant expressif, lumineux et attachant. Les illustrations sont magnifiquement teintées aux couleurs préférées de chacun et accompagnées d'une légende de coloriage empreinte de poésie. Dans cet album, tous les mélanges sont permis. Les stéréotypes tombent et chaque enfant déploie ses couleurs selon ses envies.

Ce livre remarquable deviendra assurément un incontournable dans ma classe pour célébrer l'unicité et la différence.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire



1



2



3

1 Nous sommes jumelles

- A DANIELLE CHAPERON
 I MARILYN FAUCHER
 C TOURNE-PIERRE
 E L'ISATIS, 2020, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

N

Deux fillettes «pas nées du même ventre» se disent jumelles. Elles ont les mêmes goûts, les mêmes peurs, elles habitent dans la même rue. Anna et Emma sont toujours ensemble. Un jour, une terrible nouvelle tombe : Emma va déménager. Comment Anna pourrait-elle vivre sans sa meilleure amie?

L'interconnexion des «jumelles» oriente un récit touchant réparti en trois temps : le plaisir, l'ennui, l'espoir d'échapper à l'oubli. Anna raconte l'amitié avec beaucoup de finesse et une grande sensibilité. La beauté des mots nous captive totalement.

Le besoin d'être mis en contact avec des personnages et des événements de son quotidien, auquel s'ajoute l'attrait pour l'imaginaire, est comblé. À la lumière de cette lecture colorée, on prend conscience de l'importance des amis dans la vie des enfants. On y découvre une saine expression des émotions. «Loin des yeux, près du cœur» est la maxime de l'histoire.

Inventif et ludique, le visuel appuie l'écrit dans des pages de couleurs vives, de tons chauds. Des images tendres à souhait appellent à suivre des yeux deux charmantes petites, une créature légendaire rigolote aux commandes d'un vaisseau spatial, une majestueuse licorne rose bonbon portant les amies sur son dos, un papa à l'écoute d'un gros chagrin, un chaton : compagnon des bons comme des moins bons moments. Réconfort et contentement se voient joliment renforcés.

Un album lumineux!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Un monstre dans ma cuisine

- A MARIE-FRANCE COMEAU
 I ISABELLE LÉGER
 C TROTTINETTE
 E BOUTON D'OR ACADIE, 2020, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 13,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Un gamin retrouve un monstre sur le comptoir de sa cuisine. Le monstre se met à grossir. Encore... Et encore... D'où vient cette boule étrange? «Pour créer un monstre comme celui-ci, il faut mettre la main à la pâte», dit grand-maman. La table est mise pour faire du pain.

On fait couramment appel au «monstre» pour appâter les jeunes lecteurs. Et pour cause, le personnage impressionne. L'idée originale de ce récit provient de Rosi Jory, une artiste du Nouveau-Brunswick décédée avant la publication de l'album. Peaufinant l'ébauche, Marie-France Comeau a imaginé une histoire attendrissante qui oscille entre connaissance et plaisir.

Pour reproduire l'étrange créature, on rassemble les ingrédients, on mesure, on pétrit, on replie, on tape, on enfourne. On observe, on attend... D'une page à l'autre, les mots nous maintiennent habilement entre l'imaginaire et la réalité. Une recette de pain maison adaptée pour les marmitons vient conclure l'album. On ne peut plus clair comme démarche! On pourrait vouloir «mettre la main à la pâte» à son tour.

Une grosse boule ronde, deux petites cornes, deux petits crocs : voilà un monstre qu'on peut regarder sans frissonner. Une zone d'ombre, du jaune soleil, du rouge feu... les couleurs suivent l'émotion, marquent l'action. Dans un visuel qui met en appétit, l'odeur du bon pain nous monte au nez. Une belle candeur du début à la fin!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Je t'aimais déjà

- A ANDRÉE-ANNE CYR
 I BÉRENGÈRE DELAPORTE
 C CARRÉ BLANC
 E LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Le titre, l'illustration de la page couverture et le résumé en quatrième de couverture nous apportent d'éloquents indices quant à la thématique de cet album. De nombreux livres pour les tout-petits parlent de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur. Beaucoup plus rares sont ceux qui abordent le décès de ce bébé. Andrée-Anne Cyr donne ici la parole à un petit garçon qui participe à sa façon aux préparatifs entourant la venue d'un benjamin. Alors que son père repeint les murs de la chambre, il bricole un cadre pour la décorer, il choisit un livre sur la naissance, qu'il ajoute à ceux que tatie a sélectionnés.

Un jour, maman et papa partent pour l'hôpital, mais lorsqu'ils reviennent, bébé n'est pas avec eux. Les parents expliquent alors à leur fils que ce bébé tant attendu est mort à la naissance. C'est avec beaucoup de doigté que le deuil est abordé, du point de vue d'un enfant. Les illustrations empreintes de douceur expriment fort bien les émotions des personnages. Celle où un nuage noir encercle les parents à leur retour de l'hôpital est particulièrement saisissante. Sans occulter l'immense peine vécue par toute la famille, l'album se termine sur une note optimiste. Peu à peu, le temps apaise la tristesse, et papa et maman réapprennent à sourire. La dernière illustration nous montre le petit garçon sur son tricycle, tirant un charriot dans lequel prend place sa peluche à qui il a donné le prénom qu'aurait porté l'enfant.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

4



5



6



4 Je suis écolo!

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Dans cet album de gai savoir où le thème de l'écologie est fort bien développé, Angèle Delaunoy présente quinze courts textes qui abordent des gestes écologiques et responsables que les enfants peuvent poser au quotidien «pour aider la planète à être en meilleure forme». Ainsi, le narrateur enfant interpelle les petits afin de les conscientiser au fait que chaque geste compte à la maison, dans la cour, à l'école et au marché, à l'aide d'explications simples mais efficaces, comme «Pour mes repas et mes collations à l'école, j'ai un beau thermos pour ma boisson ou ma soupe, des boîtes réutilisables pour ranger tout le reste, une assiette, un gobelet et des couverts». Ainsi, apporter des sacs réutilisables à l'épicerie, favoriser les produits locaux de saison, économiser l'eau potable, composter, éteindre les lumières en quittant une pièce, réutiliser les fournitures scolaires, sont quelques trucs proposés pour changer les habitudes des petits et des grands.

Tantôt humoristiques, tantôt attendrissantes, mais toujours fantaisistes, les illustrations de Philippe Béha complètent bien le texte et insufflent à ce sujet plutôt sérieux de la fraîcheur et de la folie. Les animaux et le mouvement donnent vie aux illustrations qui contiennent beaucoup de détails à observer et de belles surprises.

En bref, un livre incontournable pour explorer le thème de l'écologie et contrer l'écoanxiété chez les jeunes.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Ours et le murmure du vent

- Ⓐ MARIANNE DUBUC
- Ⓛ MARIANNE DUBUC
- Ⓔ ALBUM, 2020, 66 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Avant, Ours avait la vie douce dans sa petite maison, entouré d'amis. Avant le grand chamboulement. Pourtant, rien autour de lui n'a changé, mais il entend un murmure qui lui souffle qu'il est temps de partir. Alors, sans savoir où ses pas le mèneront, il part avec son baluchon.

L'illustration de la page couverture évoque pour moi celle de l'album de Rascal, *Le voyage d'Oregon*. Cet ours marchant dans la blondeur des blés, cette quête d'un ailleurs inconnu.

Les arbres, symboles de croissance, occupent une place privilégiée dans l'imagerie de Marianne Dubuc. Ici, ils tiennent presque lieu de personnages, tant ils sont omniprésents. La métamorphose qui s'opère en Ours et qui le pousse à tout quitter est représentée par cette petite feuille dont le mouvement est souligné par un fin trait bouclé. Une petite feuille dont la puissance est exprimée par sa seule présence sur le fond blanc de la double page. Le murmure du vent lui souffle cette feuille, tel un appel. Il la suivra tout au long de sa route parsemée de doutes. L'auteure-illustratrice sait laisser parler l'image par de menus détails auxquels on doit être attentif. Déjà, au début du récit, l'invitation au voyage est présente dans la maison du protagoniste. Un oiseau de bois ou d'argile sur un mur, le tableau d'un voilier sur la mer et celui de quatre conifères, alors qu'Ours vit entouré de feuillus.

Au bout de son voyage, c'est sous un grand sapin qu'il trouvera un abri et un ami. Cadeau!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6 Mon amie Agnès

- Ⓐ JULIE FLETT
- Ⓛ JULIE FLETT
- Ⓛ FANNY BRITT
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2020, 52 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 22,95 \$, COUV. RIGIDE

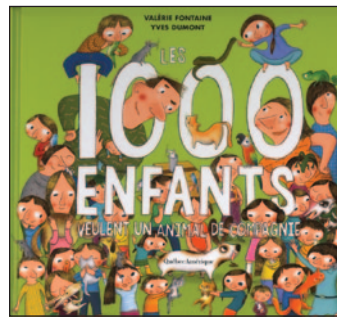
Un matin de printemps, Katherena et sa mère quittent leur maison au bord de la mer pour s'établir à la campagne, au sommet d'une colline. Un jour d'été, la fillette fait la connaissance de leur voisine Agnès, une dame âgée qui cultive son jardin et crée des objets d'argile. Leur passion commune pour l'art et la nature fera naître une précieuse amitié.

Mon amie Agnès est le cinquième titre de Julie Flett, mais le premier à être traduit en français. En 2017, cette artiste crie a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général, livre illustré, pour *When We Were Alone (Quand on était seuls)* de David Alexander Robertson.

Elle nous offre ici un album poétique qui célèbre l'amitié et la puissance de l'art. Lorsqu'Agnès tombe malade, Katherena affiche dans sa chambre ses dessins qui sont pour la vieille dame «comme un poème pour son cœur». Ce récit, divisé en cinq temps, est rythmé par la respiration des saisons. Une double page, avec le nom de la saison et une image de Katherena qui dessine des éléments de la nature, introduit chaque partie. Les illustrations au trait épuré, réalisées au pastel et retouchées à l'ordinateur, où dominent les teintes de terre, de vert et de bleu, sont imprégnées d'une grande douceur et marquent bien le fil des saisons. L'auteure intègre au texte des mots en langue crie; un glossaire au début du livre en donne la définition et la prononciation.

Un superbe album à savourer lentement, à lire et à relire.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1 Entre ici et là-bas

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) NINON PELLETIER
 (C) HISTOIRES DE VIVRE
 (E) FONFON, 2020, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

En 2007, Valérie Fontaine donnait naissance à son premier fils. Quelques heures plus tard, son propre père décédait. Elle a alors écrit une lettre à son garçon afin de lui parler de ce grand-père que jamais il ne rencontrerait. Lettre qui est par la suite devenue *Toujours près de toi*, premier titre des Éditions Fonfon, fondées par l'auteure et ses deux sœurs. *Entre ici et là-bas* y fait écho. Il aborde la thématique du deuil, mais d'un autre point de vue. Alors que, dans *Toujours près de toi*, la narratrice s'adressait à son fils, dix ans après, c'est l'enfant qui devient narrateur et qui se confie à son grand-père décédé.

Bien que la lecture du premier titre ne soit pas indispensable, elle apporte des clés pour approfondir la compréhension du second. Après plus de trente titres publiés, l'expérience de l'auteure est perceptible dans la qualité littéraire de ce texte qui parle du deuil d'une personne qui n'existe que par les souvenirs. «Quand j'y réfléchis, je trouve ça étrange de m'ennuyer de quelqu'un dont je ne connais que l'absence.»

Ninon Pelletier avait également illustré le premier album. Dans le présent titre, le trait des personnages s'est épuré, elle a su donner à ses illustrations qui enrichissent l'interprétation du récit, particulièrement au ciel, aux arbres, à l'eau, un aspect vaporeux qui sied particulièrement bien au propos.

Un album tout en nuances, d'une grande sensibilité, qui met en lumière les mots de Félix Leclerc : «C'est grand la mort, c'est plein de vie dedans...»

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 Les 1000 enfants veulent un animal de compagnie

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) YVES DUMONT
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2020, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Les mille enfants de monsieur et madame Chose n'en ont pas assez de leurs 58 cochons, 77 paresseux et 24 lions. Ils en veulent plus et sont prêts à tout pour parvenir à leurs fins. Même devenir sages et participer aux différentes tâches de la maison. Devant tant d'enthousiasme, les parents cèdent à leur demande et laissent entrer toute une ménagerie.

Après *Les 1000 enfants de monsieur et madame Chose*, album dans lequel Valérie Fontaine présentait cette famille peu commune, voici qu'elle pousse encore plus loin l'excentricité et la démesure. À travers cette faune aussi grouillante et inventive qu'une colonie de fourmis, Valérie Fontaine met en scène toute la beauté de la fratrie et celle de l'ouverture – ou de l'inconscience – de parents aimants. S'ajoute à ce tableau la richesse créative des enfants qui bricolent des logis pour tous leurs amis.

L'énergie perceptible dans la narration est par ailleurs bien rendue dans le trait coloré et festif d'Yves Dumont. L'œil du lecteur est constamment sollicité de part et d'autre, cherchant à retrouver les petites bêtes présentées dans le texte. Compte tenu du nombre démesuré d'animaux, ils n'apparaissent pas tous dans l'illustration, comme le relèveront sans doute les plus fins observateurs. L'abondance de détails, les scènes offertes sur des doubles pages et le trait candide contribuent à l'effet de sens de l'album qui reste, au bout du compte, une ode à la vie quotidienne.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Si je n'étais pas Anne...

- (A) KALLIE GEORGE
 (I) GENEVIÈVE GODBOUT
 (I) SABRINA MEUNIER
 (E) SCHOLASTIC, 2020, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 21,99 \$,
 COUV. RIGIDE

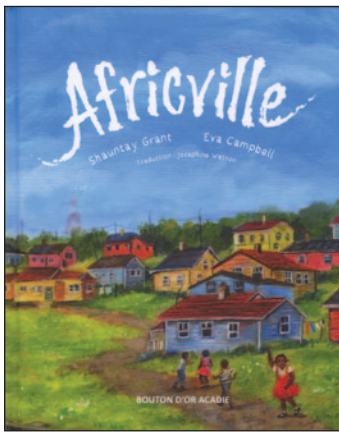
Dès les premières pages de l'album, on entre rapidement dans le monde imaginaire du magnifique personnage créé par Lucy Maud Montgomery. Plusieurs allusions à l'histoire d'origine sont contenues soit dans les illustrations, soit dans la narration (passage des cheveux verts, Anne qui marche sur un toit, Anne qui dérive dans une barque, la fixation sur les robes à manches bouffantes...).

Les jeunes lecteurs auront certainement beaucoup de plaisir à découvrir le monde imaginaire du personnage de *Anne...* la maison aux pignons verts, tandis que les parents (ou grands-parents) auront du plaisir également à retrouver ce personnage si attachant qu'ils ont pu connaître avec les romans de Lucy Maud Montgomery, avec la série télévisée ou encore avec la série de dessins animés. La traduction de Sabrina Meunier propose un texte poétique qui se marie très bien avec les illustrations de Geneviève Godbout. La douceur du trait, le choix des couleurs amènent le lecteur dans un univers onirique. Le ruban bleu qui suit la protagoniste du début à la fin vient sceller l'amitié entre Anne et Diana à la fin de l'album. Les illustrations sont majoritairement sur double page. Les pages contiennent peu de texte, ce qui permet aux lecteurs de se concentrer sur l'observation des illustrations.

Un très bel album à faire découvrir.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4



4 Africville

- (A) SHAUNTAY GRANT
- (I) EVA CAMPBELL
- (T) JOSEPHINE WATSON
- (C) TROTTINETTE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

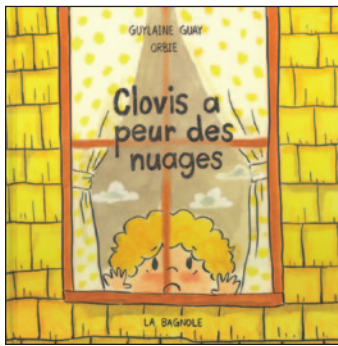
(N)

Africville est l'histoire véridique d'un quartier où une petite communauté noire d'Halifax a élu domicile durant 150 ans, avant de se faire expulser par les autorités municipales. Celles-ci ont ensuite rasé les habitations pour construire un pont et des autoroutes. Le récit nous présente une jeune fille qui, rêveuse devant un monument érigé en l'honneur des habitants d'Africville, se demande comment y était la vie autrefois.

Un doux voyage qui nous transporte au cœur de cet ancien quartier maintenant oublié de plusieurs, mais toujours vivant dans le cœur de ses descendants. Cette histoire, racontée par Shauntay Grant et traduite par Josephine Watson, est magnifiquement peinte par l'artiste Eva Campbell. Cette dernière laisse entrevoir la beauté des lieux et la douceur qui y régnait jadis. Le récit des événements n'est pas glorieux pour les gens qui ont délogé cette petite communauté et détruit des lieux si durement bâtis. Le livre dénonce entre autres le racisme systémique, qui existe malheureusement depuis longtemps et dont on entend abondamment parler dans l'actualité. C'est aussi un autre exemple d'expropriation où certains individus se sentent en droit de faire main basse sur des territoires au profit de leurs propres intérêts, au détriment des gens qui y vivent. Pour tout cela, *Africville* est un récit nécessaire sur lequel peuvent prendre appui des discussions profondes sur des enjeux contemporains.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

5



5 Clovis a peur des nuages

- (A) GUYLAINE GUAY
- (I) ORBIE
- (S) CLOVIS (2)
- (C) LA VIE DEVANT TOI
- (E) DE LA BAGNOLE, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Comme tout le monde, Clovis a des peurs. La sienne le poursuit presque chaque fois qu'il sort dehors. Il a peur des nuages, et sa maman ne comprend pas pourquoi. Mais grâce au dévouement entier de celle-ci, une solution créative saura protéger Clovis de tous ces nuages qui le rendent si malheureux. Pourra-t-il retrouver le sourire?

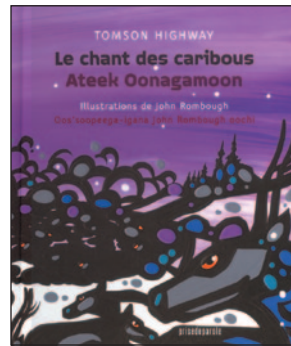
Après *Clovis est toujours tout nu*, Guylaine Guay poursuit ici les aventures inspirées de son fils cadet aux prises avec un trouble du spectre de l'autisme non-verbal (TSA). L'auteure traite de la peur de Clovis sans pour autant nommer le TSA, car le livre se veut accessible à tous les enfants et vise en premier lieu à aborder le thème de la différence. Par ricochet, l'amour maternel est central dans cette histoire. Celle-ci connaît une fin heureuse grâce aux trésors d'imagination que la bonté d'une maman peut déployer pour soulager les peines de son enfant.

Sous les traits de crayon d'Orbie, le lecteur ressent parfaitement les émotions que vivent Guylaine et Clovis. Les illustrations aux douces couleurs contribuent à appuyer une histoire où l'amour d'une maman et la détresse d'un enfant nous bouleversent. Pour l'auteure, «les enfants sont un public intelligent», et son écriture en témoigne.

Ce livre touchera assurément tous ceux qui l'auront entre les mains.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

6



6 Le chant des caribous Ateek Oonagamoos

- (A) TOMSON HIGHWAY
- (I) JOHN ROMBOUGH
- (T) MISHKA LAVIGNE
- (C) CHANSONS DU VENT DU NORD
- (E) PRISE DE PAROLE, 2020, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

(N)

«Joe et Cody habitaient avec leur maman, leur papa et Oostie, le chien noir de Cody. Ils habitaient trop loin au nord pour la plupart des arbres. Presque toute l'année, les lacs et les îles et les rivières et les collines étaient couverts de neige.» Nomade, la famille passe ainsi son année à suivre les caribous jusqu'à cette rencontre mystique avec un troupeau.

Dans la collection «Chansons du vent du Nord», qui compte trois titres, Tomson Highway initie les lecteurs à l'univers des Cris du Manitoba. Dans ce premier opus, l'auteur campe les personnages dans un monde typiquement nordique. Le mode de vie, l'importance et la communion avec la nature, l'esprit du caribou, tout y est, un peu trop même, laissant une impression de déjà-vu.

Heureusement, on parvient à sortir des sentiers battus grâce au style de l'auteur. En effet, ce qui singularise l'album – ainsi que les deux autres titres de la collection – tient à la façon de raconter de Highway, une poésie chantante qui nous plonge dans le quotidien plus grand que nature de ces deux enfants.

Avec ses illustrations, John Rombough s'inspire quant à lui de la culture dénée. Il met en scène des tableaux surnaturels dans lesquels se profilent animaux emblématiques et paysages du Nord. La narration en français et en cri aguiche l'œil du lecteur qui, à la fin de sa lecture, saura reconnaître quelques mots.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



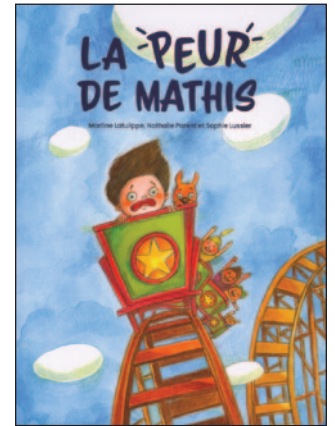
1



2



3



4

1 Les libellules cerfs-volants Pimithaagansa

- (A) TOMSON HIGHWAY
 (I) JULIE FLETT
 (T) MISHKA LAVIGNE
 (C) CHANSONS DU VENT DU NORD
 (E) PRISE DE PAROLE, 2020, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$,
 COUV. RIGIDE

N

Joe et Cody, deux garçons habitant le Grand Nord, vivent l'été dans une tente au bord d'un lac, profitant de la nature (plage, forêt, île, montagne) et des animaux. Ils s'inventent des jeux avec des bâtons et des ficelles, tiennent conseil avec les écureuils, les tamias rayés et les fourmis. Ils apprivoisent une sterne arctique et deux aiglons. Mais leur préférence va aux libellules, avec qui ils courent jusqu'au coucher du soleil, tels des cerfs-volants, avant de les libérer.

Cet album poétique parle avec simplicité de la famille, des saisons, du mode de vie nomade et, en filigrane, de relations fraternelles sereines, de la fraîcheur et de l'abandon de l'enfance. D'ocre, de vert et d'or, les illustrations aux horizons immenses et aux nombreux points de fuite sont propices à la réflexion, au recueillement. C'est une ode aux modes de vie des communautés autochtones de régions dont on parle peu dans la littérature jeunesse. Cet album fait partie d'une collection comprenant au moins deux autres titres que je vous invite à lire.

Peu de mots, des lignes pures et un propos pertinent.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Un renard sur la glace Maageesees Maskwameek Kaapit

- (A) TOMSON HIGHWAY
 (I) BRIEN DEINES
 (T) MISHKA LAVIGNE
 (C) CHANSONS DU VENT DU NORD
 (E) PRISE DE PAROLE, 2020, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 15,95 \$,
 COUV. RIGIDE

N

S'inscrivant dans la trilogie «Chansons du vent du Nord», *Un renard sur la glace*, écrit en français et en cri, raconte les aventures des frères Joe et Cody, tout en mettant en lumière le territoire et les coutumes des Cris du nord du Manitoba.

Dans ce récit de la vie quotidienne, Joe et Cody pêchent sur la glace avec leurs parents. Cody aide son père à pêcher, alors que Joe et sa Mama dorment dans le traineau. Soudain, un renard apparaît. Les chiens le repèrent et s'élancent à sa poursuite. Mama et Joe sont entraînés dans une course folle. Impossible d'arrêter le traineau.

L'histoire, qui relève de l'anecdote, représente bien les coutumes de ce peuple, avec, entre autres, la composition du repas et les explications concernant la pêche sur la glace. Les enfants aimeront découvrir ce mode de vie bien différent du nôtre, où la nature et les animaux jouent un rôle important.

Les illustrations texturées de Brian Deines, réalisées à la peinture à l'huile, se marient bien au texte dans une relation en miroir. Les magnifiques pages de garde, en blanc et sépia, font voir la course folle des chiens. L'expression des bêtes est d'ailleurs saisissante : la force de l'illustrateur réside dans la représentation des animaux et des visages. La lumière illumine ces tableaux et leur confère un je ne sais quoi des impressionnistes. Un délice pour les yeux!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Émilie est envieuse 4 La peur de Mathis

- (A) MARTINE LATULIPPE, NATHALIE PARENT (GUIDE)
 (I) BACH / SOPHIE LUSSIER
 (C) À LA DÉCOUVERTE DES ÉMOTIONS
 (E) MAMMOUTH ROSE / GUY ST-JEAN ÉDITEUR, 2020,
 28 PAGES, 3 À 5 ANS, 16,95 \$, TOUT-CARTON

Au retour du congé des fêtes, les enfants sont excités de partager leurs souvenirs. Lorsqu'Émilie voit tous les petits amis attirés par la nouvelle bague de Juliette, elle ressent une sensation inconnue grandir en elle, l'envie; elle vole la bague laissée sur le comptoir. Rapidement prise de remords face à la tristesse de son amie, elle répare son erreur avec l'aide de son éducatrice.

Moins présent en littérature jeunesse, le thème de l'envie est tout approprié pour permettre aux enfants de comprendre ce qu'ils ressentent lorsqu'ils vivent ce genre de situation. Les plus jeunes pourront facilement raconter l'histoire dans leurs propres mots grâce aux images colorées et évocatrices. Les illustrations mettent en scène des personnages multiethniques attachants, avec des expressions faciales bien nuancées selon l'intensité des émotions vécues.

Charles invite Mathis à passer la journée au parc d'attractions. Inquiet de la réaction de son nouvel ami, Mathis lui cache sa peur des manèges. Toute la journée, il invente des raisons pour éviter d'y monter, au lieu d'expliquer comment il se sent réellement. Le thème de la peur est récurrent dans la littérature enfantine. Ici, l'auteure a choisi de l'aborder sous l'angle de la confiance en soi. «Quand on se compare, on se console.» C'est tout à fait ce que comprendra Mathis lorsque Charles lui confiera sa propre peur. Les illustrations aux couleurs chaudes et vives capteront certainement l'attention des enfants.

Cette collection aide les tout-petits à reconnaître, nommer et comprendre les émotions qu'ils vivent. Au dos de la page couverture se déploie un guide pour les parents. Celui-ci présente plusieurs pistes

5



pour discuter avec l'enfant et l'accompagner dans la gestion de ses émotions. On y trouve également des idées pour animer la lecture. D'ailleurs, au fil des pages figurent quelques questions adressées à l'enfant pour alimenter sa réflexion sur la réaction des personnages et pour l'amener à anticiper la suite de l'histoire.

Bien que le public ciblé soit de 3 à 5 ans, les enfants un peu plus âgés pourront également se reconnaître à travers les histoires qui reflètent des situations du quotidien.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Maman, je suis réveillée!

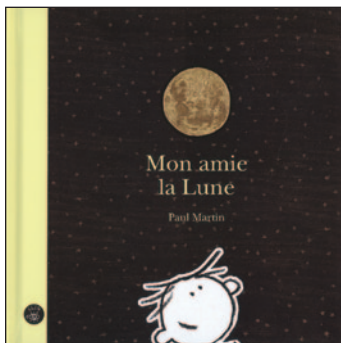
- Ⓐ MATHIEU LAVOIE
- Ⓛ MATHIEU LAVOIE
- Ⓔ ALBUM, 2020, 56 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, TOUT-CARTON

Dans ce tout-carton parfaitement mignon, nous passons la journée en compagnie de Didi. Avec un court énoncé, celle-ci décrit à voix haute chaque geste qu'elle pose du lever au coucher. Sa maman, à la patience d'or, lui répond machinalement : «Oui, ma chérie!» Cette voix hors champ fait preuve de bienveillance et accompagne Didi dans toutes ses activités journalières. Lorsque Didi oublie sa pelle avant de sortir jouer, sa maman l'encourage à aller la chercher. Quand il est temps de rentrer, sa maman l'appelle au loin.

La modulation des tons de voix des personnages est mise en valeur par la grosseur des caractères. Une lecture parent-enfant est tout indiquée, où chacun jouera un personnage. Le jeune lecteur prendra plaisir à raconter l'histoire grâce à la structure répétitive et à la clarté des scènes de la vie quotidienne, et ce, dès la première relecture.

Par ailleurs, on reconnaît immédiatement le style épuré, aux couleurs franches, de Mathieu Lavoie, qui réussit une fois de plus à créer un univers à son image. D'une simplicité désarmante, la trame narrative présente les moments de la journée les

6



uns après les autres, du lever jusqu'en milieu de journée, puis à rebours jusqu'au coucher. Cela apporte tout son charme à cette histoire.

Voilà un adorable album à ajouter à la bibliothèque des tout-petits.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

6 Mon amie la Lune

- Ⓐ PAUL MARTIN
- Ⓛ PAUL MARTIN
- Ⓒ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2020, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

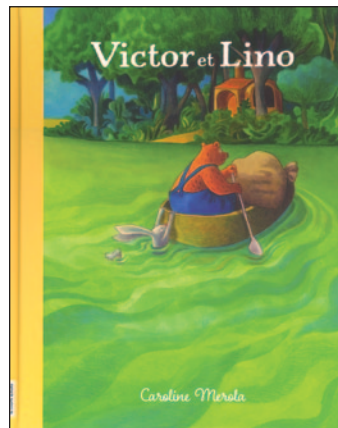
Ⓝ

Un petit garçon, seul dans la nuit, contemple la Lune. S'adressant directement au lecteur, il nous apprend qu'il lui parle et qu'elle l'écoute. Petite ou grosse, elle le suit partout et se déplace à la même vitesse que lui, même en voiture. Il poursuit en expliquant quelques phénomènes scientifiques : rôle du soleil qui justifie les formes qu'elle prend à nos yeux, le nombre de jours de son circuit autour de la Terre, etc. Un survol dans le temps la présente comme la déesse Séléné de la mythologie grecque et parle du premier voyage sur la Lune, à l'origine du désir du garçon de s'y rendre un jour pour y travailler.

L'album, d'une grande sobriété, opte pour un ciel étoilé noir avec une lune aux teintes assez près de la réalité. La plupart du temps, la composition des pages représente le garçon au centre qui marche sur une bande de pelouse vert pâle. Un personnage de souris aux mimiques amusantes l'accompagne. Une poésie et un charme se dégagent du récit et des illustrations. Le point de vue du narrateur enfant sonne juste. Le propos rassure; la Lune veille sur nous : «Avec elle, la nuit noire est moins noire.»

Les pages de garde montrent les huit phases de la Lune, en précisant leurs noms. À l'aide des lettres D et C, le garçon donne un truc visuel amusant pour distinguer les phases croissante et décroissante de la Lune.

7



Difficile de ne pas succomber au charme de cet album.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Victor et Lino

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2020, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Chaque nuit, l'ours Victor quitte son île et gagne le village des lapins avec un grand sac de toile. Il retourne ensuite à la maison, son sac lourdement chargé sur son épaule. Une nuit, le petit lapin Lino surprend son manège. Il décide de le suivre la nuit prochaine, sans se faire voir.

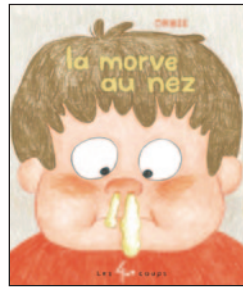
Dans cet album de grand format, Caroline Merola traite de deux thématiques qui lui sont chères : la créativité et l'écologie. Elle aborde aussi les thèmes de la différence, du vivre-ensemble, de l'amitié. Celle qui aime créer d'étranges bestioles donne cette fois ce pouvoir à l'ours Victor, qui fabrique d'incroyables objets à partir de déchets trouvés dans la décharge. Le récit, assez consistant, est divisé en cinq chapitres qui en ponctuent le rythme. Au début de chacun d'eux, le texte sur la page gauche et une illustration à fond perdu sur celle de droite en introduisent l'intrigue. De grandes images qui s'étendent entièrement sur la double page mettent en valeur le style distinctif de Caroline Merola, la richesse et l'harmonie de ses couleurs, dans les teintes d'orangé, de vert et de bleu.

Le ton du récit, sa construction, la mise en pages, la division en chapitres font de *Victor et Lino* un album qui se prête bien à la lecture à voix haute, même si le texte ne contient pas de rimes, ni d'assonances ou d'allitérations.

À la fin du livre, il est proposé de trouver différents objets fabriqués par Victor. Les réponses sont indiquées au bas de la page des crédits.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1



2



3



1 La morve au nez

- Ⓐ ORBIE
- Ⓛ ORBIE
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2021, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Louka est enrhumé. Quand il a la morve au nez, sa mère veut toujours le moucher. Comme il n'aime pas ça du tout, il décide de s'organiser tout seul comme un grand. Il essaie diverses solutions. Malgré chacune d'entre elles, son nez n'arrête pas de couler, et il est de plus en plus souillé. Pourra-t-il vraiment se débrouiller seul?

Dans ce nouvel album, à la fois drôle et coloré, Orbie utilise l'accumulation et l'exagération pour aborder le thème du rhume et de la morve avec humour. Le texte court, mais ô combien efficace et rempli d'onomatopées, est parfait pour la lecture à haute voix. Les dédicaces en exergue annoncent déjà le ton de l'histoire. Les pages de garde, quant à elles, participent au récit : si les objets des premières pages demeurent propres, les dernières font voir le passage du petit garçon qui laisse son mucus un peu partout. L'auteure-illustratrice en profite pour adresser un clin d'œil aux adolescents et aux parents qui se laissent distraire par leur cellulaire et pour montrer ce qu'un enfant peut causer comme dégât dans une maison s'il n'est pas surveillé. Sous sa plume, les personnages s'avèrent très expressifs : texte et illustrations se complètent à merveille!

Certains éclateront de rire, d'autres réprimeront un léger haut-le-cœur. À découvrir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 San Pedro et la boîte magique

- Ⓐ CARINE PAQUIN
- Ⓛ MYLÈNE VILLENEUVE
- Ⓒ SAN PEDRO (2)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Après *San Pedro de la moustache qui retousse*, le «plus grand magicien du monde» revient dans une nouvelle aventure, accompagné de ses fidèles complices, la femme à barbe et le lapin moufette. Cette fois, San Pedro propose à son auditoire un nouveau tour de magie. Afin de l'exécuter, le magicien a besoin d'un volontaire. En constatant la tâche à accomplir, ni Olga la femme à barbe ni le lapin moufette ne désirent y prendre part... San Pedro parviendra-t-il à se trouver un volontaire? Est-ce que le tour sera réussi dès la première tentative?

Carine Paquin offre un album tout en humour. Le personnage du magicien maladroit, imbu de lui-même, charmera certainement plusieurs enfants. Le revirement de situation à la fin les surprendra. La narration est présentée de telle sorte que San Pedro s'adresse directement au lecteur, ce qui crée un lien de proximité avec celui-ci, qui devient en quelque sorte son complice. Les interactions verbales des autres personnages sont montrées sous forme de phylactères.

Les illustrations vives et colorées de Mylène Villeneuve sont principalement exposées sur simple page. Elles viennent, dans plusieurs des situations, ajouter du contenu humoristique au récit.

En somme, il s'agit d'un album charmant, toutefois peu susceptible de devenir un classique de la littérature pour la jeunesse.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 Abracacababra

- Ⓐ ÉRIC PÉLADEAU
- Ⓛ GENEVIÈVE VIEL-TASCHEREAU
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

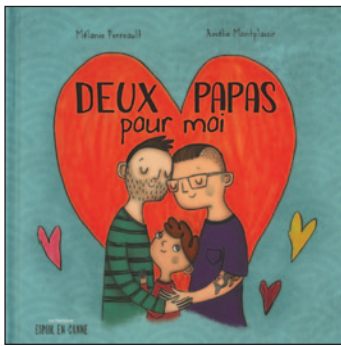
Ⓝ

Quelqu'un a oublié de tirer la chasse d'eau. Papa se demande bien à qui appartient ce caca resté dans la cuvette. Voilà une enquête pour Rose qui nie avec ferveur qu'il lui appartient. Vêtus de leurs habits d'enquêteur, Papa et la fillette parcourent la maison à la recherche du coupable. Leur chien? Leur chat? Ou encore leur perroquet? À l'observation attentive de chacun des excréments, les suspects sont éliminés un par un. Décidément, Papa et Rose en viennent à la conclusion qu'il s'agit peut-être d'un caca magique!

En bas âge, l'apprentissage de la propreté vient avec toutes sortes de réflexes à adopter dont, entre autres, tirer la chasse une fois les besoins terminés. L'auteur a su créer une petite histoire amusante pour conscientiser les tout-petits à développer cette habitude. Ce récit permettra également aux enfants de réaliser que chaque animal laisse sa signature lorsqu'il fait ses besoins puisque la grosseur, la forme et la couleur sont uniques à chaque espèce. Les illustrations colorées présentées dans différents plans (en plongée, en contreplongée) appuient le texte avec justesse. Assurément, les enfants s'esclafferont durant la lecture, car ce sujet est souvent propice à la rigolade. Gageons que la formule magique AbraCACAdabra fera son apparition dans certaines maisons à la suite de la lecture de cet album, du moins, c'est ce qui est arrivé chez moi!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4



4 Deux papas pour moi

- Ⓐ MÉLANIE PERREAULT
- Ⓜ AMÉLIE MONTPLAISIR
- Ⓒ ESPOIR EN CANNE
- Ⓔ ADA, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓝ

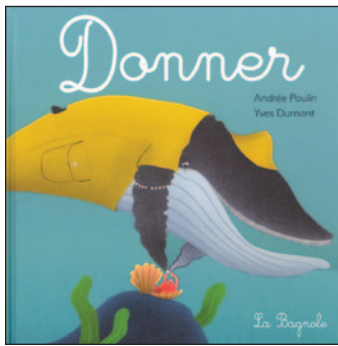
Mattéo a deux papas. Il sait bien que les papas ne peuvent avoir de bébé; c'est pourquoi ils l'ont adopté en Espagne. À l'école, Mattéo jongle avec les réalités familiales de toutes sortes. À la fête des Mères, il bricole des cartes pour les mamans qu'il aime : sa grand-maman, sa mamie, sa marraine. Lorsque son ami Laurent est de mauvaise humeur, c'est parce que ses parents se sont disputés. Mattéo le console pour apaiser la tempête. Et quand Clovis affirme que ce n'est pas normal d'avoir deux papas, Mattéo explose de colère pour défendre ses parents.

Dans un va-et-vient entre l'école et la maison, Mattéo nous présente sa vie familiale et scolaire. Comme les autres enfants de sa classe, il a des parents qui l'aiment et avec qui il partage des moments de tendresse. Il s'amuse également avec eux, et chaque papa a sa personnalité unique : un plus aventurier et l'autre plus cajoleur. Les enfants retrouveront sans doute plusieurs similitudes entre les activités quotidiennes de cette famille et la leur. Chaque émotion est également illustrée de façon imagée : la tristesse devient un nuage noir, la joie, un soleil, et la colère, un lion qui rugit.

Voilà un livre touchant qui permet d'aborder le sujet ouvertement, mais surtout qui démontre que l'amour est ce qui importe le plus, peu importe le noyau familial.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5



5 Donner

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓜ YVES DUMONT
- Ⓒ LA VIE DEVANT TOI
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2020, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

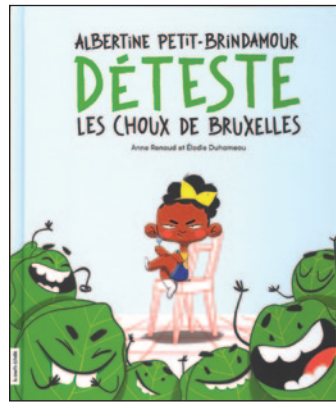
«Qu'est-ce qui fait plaisir, qui fait sourire? [...] C'est un geste formidable! [...] C'est... donner!» Ainsi débute le plus récent titre d'Andrée Poulin. En introduction, l'auteure nous dit qu'«il n'est jamais trop tôt pour apprendre à donner...». Pour elle, ce geste est en quelque sorte la recette du bonheur. Dans ce plaidoyer truffé d'assonances, elle s'adresse directement au lecteur, tout d'abord en le questionnant puis en énumérant différents petits gestes gratuits qui embellissent la vie.

Donner a pour cousin le mot «partager» et se cache dans «pardonner». Andrée Poulin affectionne particulièrement l'album; elle en a une trentaine à son actif et y a d'ailleurs consacré un ouvrage de référence, *L'album jeunesse, un trésor à exploiter* (Chenelière Éducation). Elle sait ménager des silences, cédant à l'image tout l'espace pour s'exprimer et pour dialoguer avec le texte. Dans cette première collaboration avec l'auteure, Yves Dumont a mis en scène un amusant bestiaire anthropomorphe : un père Noël crocodile, une fée des dents qui est un minuscule éléphant. Ses illustrations, dessinées à la main puis mises en couleur à l'ordinateur, sont riches en motifs et en textures. Elles apportent une légèreté qui sied bien au propos. L'album se termine par un défilé de toute cette joyeuse bande et par une envolée, car donner fait pousser des ailes.

Un album inspirant, accessible aux tout-petits, et qui prend toute sa saveur lors d'une lecture à voix haute.

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue

6



6 Albertine Petit-Brindamour déteste les choux de Bruxelles

- Ⓐ ANNE RENAUD
- Ⓜ ÉLODIE DUHAMEAU
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2020, 34 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

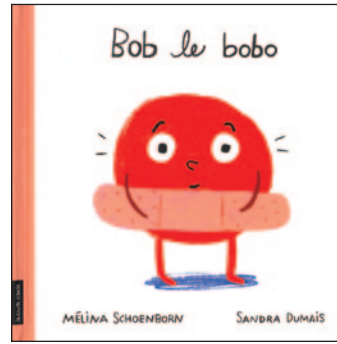
Ⓝ

Que ce soit dans une omelette ou sous une couette de patates pilées, Albertine repère aussitôt les choux de Bruxelles et refuse d'en manger. Qu'importent les arguments de sa mère, les réprimandes ou l'apport nutritionnel, rien ne poussera la gamine à se laisser tenter par ces damnés crucifères. À moins qu'ils ne puissent lui conférer des superpouvoirs... mais alors, comment en supporter la saveur?

Agréable histoire que celle-ci, tout en métaphores, qui aborde l'appivoisement d'un aliment détesté : conflits à table, interminables discussions, et ainsi de suite. Un aliment peut avoir de nombreuses vertus : l'auteure utilise une réelle propriété des crucifères afin de rendre le légume tentant pour un enfant. Elle offre également de nombreuses pistes de solution pour s'adapter à l'aliment, dont la transformation de celui-ci en pâtisserie. La recette figure même dans l'album et votre serviteur peut vous confirmer qu'il l'a trouvée excellente.

Élodie Duhameau signe des illustrations parfaitement adaptées au ton du récit, et y ajoute une dimension comique supplémentaire en dotant les petits crucifères d'expressions faciales rigolotes. Le rendu des aliments est parfait, car on y dépeint des choux répugnants et des muffins appétissants, ce qui appuie le propos du récit : essayer l'aliment sous différents apprêts.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 La course aux cacahuètes

- (A) NADINE ROBERT
 (I) CHARLES DUTERTRE
 (E) COMME DES GÉANTS, 2020, 64 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 24,95 \$, COUV. RIGIDE

L'atmosphère est à la fête, il y a des fanions, des musiciens, de la nourriture à profusion. Répondant à l'invitation du maître de cérémonie, Todd, le gagnant de l'an dernier, Bertille, Fabiola et Géronimo s'avancent à la ligne de départ pour participer à la célèbre course. Chaque participant reçoit trois cacahuètes de couleurs différentes, dont l'une permet de faire des bonds de géant, l'autre de faire pousser des ailes et la troisième, hélas, ramollit et engourdit les jambes. Il faut les avoir mangées avant de franchir la ligne d'arrivée. Évidemment, l'ordre dans lequel les cacahuètes sont ingérées influera sur le résultat. Le prix : un délicieux pouding à la rhubarbe!

Tous les personnages de cet album sont hauts en couleur, y compris les spectateurs qui suivent distraitemment la course tout en passant leurs commentaires. On est en présence d'un monde d'insectes, de batraciens et de petites créatures farfelues, qui évoluent dans un décor de fleurs surdimensionnées, de scènes champêtres aux couleurs feutrées. La course propose aussi aux lecteurs un défi : ils prendront plaisir à deviner quelle formule risque d'être gagnante. À chacune des étapes, il leur faudra observer la position des personnages et leurs réactions, parfois bien étonnantes. Une expérience très ludique. Et bien malin qui peut deviner la fin. Un moment de pure détente.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Bob le bobo

- (A) MÉLINA SCHOENBORN
 (I) SANDRA DUMAIS
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2020, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Bob est un mignon petit bobo qui cherche un ami sur qui se blottir. Malheureusement pour lui, chaque personne qu'il croise a une bonne raison de le chasser. À l'exception de ce petit garçon qui vient de tomber de vélo et qui l'accueille sur son genou. Il est alors lavé et dorloté grâce à de merveilleux pansements qui le tiennent bien au chaud. À chaque jour, Bob rétrécit un peu plus jusqu'à disparaître complètement. Son nouvel ami est bien triste, mais Bob promet de revenir très bientôt...

Ce charmant album plaira autant aux parents qu'aux enseignants du préscolaire qui désirent aborder la question des bobos. L'auteure a su dédramatiser les blessures par le procédé consistant à personnaliser le bobo sous les traits de Bob. L'enfant conçoit ainsi différemment cette «douloureuse» réalité.

Les dessins de Sandra Dumais (*Simone sous les ronces*) rendent Bob attachant et rigolo, ce qui donne envie d'en prendre soin plutôt que d'en avoir peur. Mélina Schoenborn signe ici un premier livre jeunesse qui parlera certainement aux enfants. Une drôle d'histoire d'amitié appelée à se réitérer!

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

3 Ohé!

- (A) ORIANE SMITH
 (I) JASMINE MIRRA TURCOTTE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 18,95 \$,
 COUV. RIGIDE

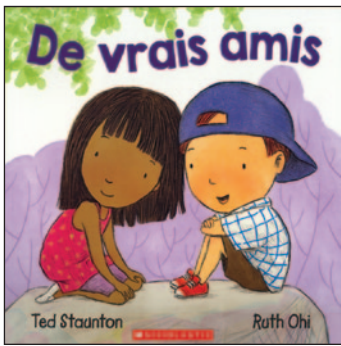
Ohé est un curieux petit bateau. Au lieu de voguer sur les flots comme ses compères, il préfère explorer le monde, la tête en bas, sous l'eau. Un jour, de fortes bourrasques agitent la mer et voilà qu'Ohé se retrouve à l'endroit! Désemparé, il devra apprendre à naviguer. Heureusement, il fera une belle rencontre, Éole, qui le guidera dans ses premières manœuvres à l'endroit.

On doit reconnaître à La courte échelle d'avoir l'œil pour confectionner l'album parfait et d'avoir su rendre possible cette très sympathique première collaboration entre deux jeunes artistes émergentes : l'auteure Oriane Smith et l'illustratrice Jasmine Mirra Turcotte. Il s'agit d'une magnifique histoire d'amitié, de partage, de solidarité, de découverte de l'autre par l'exploration de la réalité de chacun. Tout ça se fond à merveille dans un décor pélagique aux teintes tantôt bleues, tantôt vertes, bleu marine, grises, alternant entre les petites vagues lisses d'un océan calme et des flots impétueux et noirâtres hachurés de blanc. Enfin, tout au long de l'album, une charmante mouette interpelle les lecteurs et les invite à participer à l'histoire, demandant d'aider Ohé en soufflant sur ses voiles atrophiées. Malgré quelques rimes un peu forcées, qu'on pardonnera vite, cet album respire le large et l'amitié.

Belle réussite pour ce tandem, qu'on espère revoir à l'œuvre!

ISABELLE DUMONT, pigiste

4



4 De vrais amis

- Ⓐ TED STAUNTON
- Ⓛ RUTH OHI
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2020, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,99 \$

Emma perd son animal favori et cherche une autre peluche pour le remplacer, mais aucune ne convient. Lorsqu'elle rencontre Frank, un garçon qui s'amuse au parc, elle décide de devenir son amie.

L'album, à travers un thème classique, raconte une belle histoire d'amitié. Son originalité provient principalement du rapport entre le texte et les images, dans lequel l'auteur et l'illustratrice explorent les possibles de l'imagination. Souvent, les illustrations jouent avec les mots du texte en montrant ce qui semble être issu de l'imagination des enfants. On voit, par exemple, les peluches prendre la taille d'animaux réels et s'animer. À d'autres moments, c'est le texte qui renvoie à des éléments imaginaires – lorsqu'on dit que Frank fait du canot, les illustrations montrent plutôt qu'il est assis dans le carré de sable, avec une branche comme pagaie. Ces décalages amuseront les lecteurs et les amèneront à réfléchir à ce qui relève de l'imaginaire et de la réalité.

Le texte est accessible, composé de phrases courtes et de mots simples. La narration se présente sous une forme répétitive qui aide la compréhension de l'histoire. Quant aux illustrations, elles sont colorées, amusantes et de style enfantin, avec un trait de crayon qui rappelle le dessin. Elles couvrent l'entièreté des doubles pages, au cœur desquelles se place le texte.

Bref, l'album offre un bel hommage au jeu et à l'imagination propres à l'enfance.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

5



5 Derrière le frigo

- Ⓐ FRANÇOIS TURCOT
- Ⓛ CHRISTOPHE JACQUES
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2020, 36 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Aussitôt arrivés dans leur nouvelle demeure, Adèle et son père reçoivent un nouveau réfrigérateur. Dès son installation, le nouvel appareil émet des bruits étranges... L'imagination de la jeune fille l'amène à croire qu'il s'agit d'une petite bête, tandis que celle du papa l'incite à soupçonner la présence d'un iguane-boa ou d'une taupe-toucan... Père et fille mènent l'enquête, jusqu'à ce qu'un réparateur de réfrigérateurs ne vienne élucider le mystère.

François Turcot, plutôt connu dans le milieu de la poésie, amorce ici une entrée en littérature jeunesse. La narration propose un certain suspense. Le bruit obsède tellement le père et la fille qu'il devient presque un troisième membre de la famille. Le personnage d'Adèle, avec son imaginaire d'enfant, est tout à fait attachant.

L'artiste Christophe Jacques propose surtout des illustrations sur double page. Le trait est simple, les dessins sont épurés et ludiques. On y reconnaît bien le style de la maison d'édition La Pastèque. Le jeune lecteur attentif aux illustrations remarquera la présence du dinosaure responsable du mystère dans les premières pages du récit.

Un album correct, qui comporte plus de qualités graphiques que narratives.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6



6 Ma maison-tête

- Ⓐ VIGG (VINCENT GAGNON)
- Ⓛ VIGG (VINCENT GAGNON)
- Ⓒ HISTOIRES DE VIVRE
- Ⓔ FONFON, 2020, 72 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 22,95 \$, COUV. RIGIDE

La tête du protagoniste est assaillie par un constant tourbillon d'idées, de stimuli – symbolisés par une infinité de petits points – qui rendent son quotidien à l'école particulièrement éprouvant.

Vincent Gagnon partage, dans cet album, son expérience personnelle et nous invite dans la tête d'un garçon qui vit avec un trouble du déficit de l'attention. Il conçoit sa tête comme une maison, nous en présente un plan original, et nous fait visiter ses différentes pièces : la salle de contrôle qu'il n'arrive pas à faire fonctionner comme tout le monde, la minuscule chambre noire où il peut se reposer, la chambre lumière où il apprend, le lunarium... Vigg met en lumière différentes manifestations du TDA, en mettant l'accent sur les émotions et le sentiment d'incompétence qu'elles font naître : «Je ne suis qu'une insignifiante créature [...] La tristesse et la honte envahissent ma gorge.»

Par différents procédés, Vigg réussit à nous faire entrevoir ce que ressent le garçon, par exemple cette double page très efficace où défile le nom de toutes les choses que le garçon perçoit. Les illustrations mettent en scène un petit garçon à la tête surdimensionnée, d'une remarquable expressivité. Certaines sont percutantes : la chute des mots durs, le déferlement des corbeaux, l'enfant pantin.

Un album important pour sensibiliser petits et grands au vécu et aux défis des personnes aux prises avec un TDA.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue